

CINÉMA

## Un « heureux » événement

*Enceinte à 19 ans, Sarah, l'héroïne fragile du film « La Brindille » d'Emmanuelle Millet, fait un déni de grossesse, puis décide d'accoucher sous X. Un choix qui se révèle douloureux.*



DR

**P**as maintenant. Devenir maman à 19 ans quand on n'a ni petit ami ni travail, ce n'est pas le bon moment. En tout cas, pas pour Sarah (interprétée par Christa Theret), qui découvre tardivement cet « heureux » événement. Durant son stage dans un musée, elle fait un malaise. Un examen sanguin lui révèle qu'elle est enceinte de six mois. Trop tard pour avorter. Le phénomène du déni, qui relève du psychisme, a des répercussions sur les symptômes de la grossesse : jusqu'au bout ou presque, la silhouette de Sarah reste filiforme. Lorsque la jeune fille apprend la nouvelle, elle ne se confie à personne, mais quitte son foyer de jeunes travailleurs, à Marseille, pour un centre maternel. Sarah est déterminée, elle veut être libre, voyager, réussir ses études : son bébé naîtra sous X. La Brindille jette ses échographies à la poubelle, n'entreprend aucune démarche administrative, refuse de parler à sa mère ou à ses amis de sa condition, ne prend pas de cours de préparation à l'accouchement et tarde à préparer un trousseau pour la maternité. « *Ce petit va naître même si ça ne te plaît pas !* », s'énervait la

directrice du centre maternel, qui tentera en vain de l'orienter vers des travailleurs sociaux ou une psychologue. Du personnage de Sarah se dégage une fragilité, une douceur mélancolique, et l'on devine un monde intérieur secret et torturé. Laisser son enfant ne sera finalement pas si facile pour l'adolescente. Dans cette fiction, il ne s'agit ni de jeter la pierre à une jeune femme qui abandonne son enfant, ni de la défendre, mais de s'interroger sur cet acte peu courant qui dérange. Emmanuelle Millet, la réalisatrice de ce long métrage, est investie dans le secteur social depuis une vingtaine d'années : après des études de relations internationales, elle travaille à Médecins du monde puis à Handicap international, avant de rejoindre le Secours populaire, où elle monte des projets culturels pour les publics précaires. Son premier court métrage, sur les violences conjugales, montrait un bébé dans le ventre de sa mère, victime tout autant qu'elle des coups portés par le conjoint. ■

ÉLÉONORE VARINI

**La Brindille** - Emmanuelle Millet - 1h21 - En salles le 21 septembre

LIVRE

### LE DEUIL DE L'ENFANT RÊVÉ.

Comment devient-on parents d'un enfant déficient intellectuel ? Pour étudier cet apprentissage spécifique de la profession de parent, Jean-Yves Richier, éducateur spécialisé et responsable de formation, a rencontré 30 familles. Pour les unes, la déficience visible de leur enfant (de type trisomie 21) a été connue dès la naissance ; chez les autres, la découverte des difficultés s'est faite progressivement, aucun diagnostic n'ayant été initialement posé. Dans le premier cas, quand l'altérité est installée d'emblée au sein de la famille, les parents entrent plus rapidement dans une période d'acceptation et d'élaboration de nouveaux modes de relations sociales. Ainsi se mettent-ils à négocier avec les institutions ordinaires, notamment pour une intégration scolaire de leur enfant, et se situent-ils comme experts d'une problématique qu'ils ont appris à décrypter. En revanche, lorsque le deuil de l'enfant rêvé ne peut s'amorcer car la déficience ne se dévoile qu'au fil du temps, une grande incertitude envahit les parents et leur positionnement est des plus complexes. Au-delà de leurs différences de cheminement, cependant, l'ensemble des familles se retrouvent autour d'une même croyance : celle en « *une normalité sociale possible* » pour leur enfant, note Jean-Yves Richier, qui souligne la capacité des intéressées à « *dépasser leurs propres désespérances* » pour construire un monde vivable avec leur enfant déficient. ■

CAROLINE HELFTER

**Croire à la normalité. Les représentations sociales des parents de l'enfant déficient intellectuel** - Jean-Yves Richier - Ed. Presses universitaires de Grenoble - 18,90 €